4

LE PETIT VAUDEVILLE

AUX

JEUX GYMNIQUES,

PROLOGUE,

K

PAR M. N. BRAZIER.

PARIS,

CHEZ BARBA, LIBRAIRE, PALAIS-ROYAL,

DERRIÈRE LE THÉATRE FRANÇAIS, N°. 51.

1811.

Digitized by Google

PERSONNAGES.	*ACTEURS.*
Le VAUDEVILLE.	Mad. *Camus.*
LÉFILÉ, Écuyer.	M. *Klein.*
SUITE DU VAUDEVILLE,	
ARLEQUIN.	*Personnages muets.*
GILLES.	
CASSANDRE.	
COLOMBINE.	
Le Père LA JOIE.	
Paysans.	
Paysannes.	
Écuyers. *Personnages muets.*	
Danseurs. *Id.*	
Danseuses. *Id.*	
Combattans, etc., etc.	

La Scène se passe aux Jeux Gymniques.

Digitized by Google

LE PETIT VAUDEVILLE

AUX

JEUX GYMNIQUES,

PROLOGUE.

(Le Théâtre représente un riche Palais : au lever du rideau, on entend une marche ; et l'on voit paroître des Grands-Prêtres et des Prêtresses..... ils sont interrompus par le bruit d'une flûte et d'un tambour.)

LE VAUDEVILLE.

AIR : *La boulangère.*

Censeur caustique, aimable et fin,
Connu dans chaque ville,
Je suis l'ennemi du chagrin,
Je suis le Vaudeville malin,
Je suis le Vaudeville.

Faut-il lancer un trait marquant
Contre une œuvre futile?
Je deviens, en un seul instant,
Le Petit Vaudeville piquant,
Le Petit Vaudeville.

Faut-il aux vœux d'un jeune amant
Rendre un tendron docile?
Je suis, pour cet objet charmant,
Le Petit Vaudeville galant,
Le Petit Vaudeville.

Digitized by Google

Faut-il d'un chansonnier sans voix
Servir un peu la bile ?
Malgré moi, je suis quelquefois
Le Petit Vaudeville sournois,
Le Petit Vaudeville.

Eh bien! voyez donc comme ils me regardent tous! On diroit qu'ils ne sont pas accoutumés à me voir. Ce n'est pas l'embarras; je dois figurer drôlement à côté de tous ces Grands-Prêtres! . . . Et pourquoi après tout ne plairois-je pas ici comme ailleurs.

AIR: *Ça n'se peut pas.*

ou *du cabaret.*

On prétend que le Vaudeville
Est un enfant caustique et fin,
Qui se fait un jeu, par la ville,
De lancer plus d'un trait malin.
Morbleu! de toutes les critiques,
J'espère sortir triomphant,
Et faire aimer, aux Jeux Gymniques,
Les jeux d'enfant.

Comment m'y prendre pour cela? Faire des Epigrammes bien mordantes.... bien méchantes.... attaquer les uns, les autres.... lancer des sarcasmes à tort et à travers.... et ne pas me nommer.... Oh! non, non, gardons-nous bien d'imiter quelques auteurs....

AIR *de Catinat à St.-Gratien.*

A Paris, que d'auteurs honteux
Lancent outrages sur outrages!
Et que vous voyez, en tous lieux,
Renier leurs propres ouvrages.
De tels principes, en effet,
Ne sont jamais d'un honnête homme,
Quand on fait du bien, on se tait;
Quand on dit du mal, on se nomme.

Digitized by Google

SCÈNE II.

LE VAUDEVILLE, LÉFILÉ (*en Écuyer, un fouet à la main.*)

LÉFILÉ.

Laissez-moi donc entrer, laissez-moi donc entrer!

LE VAUDEVILLE.

Qu'est-ce que c'est que cet original?

LÉFILÉ (*regardant le Vaudeville.*)

A la bonne heure! v'là une figure humaine.... au moins.... c'est qu'il y avoit là bas des grands prêtres d'Éleusis qui vouloient m'obstruer le passage.

LE VAUDEVILLE.

Ils avoient raison.... si vous n'êtes pas de la maison....

LÉFILÉ.

Je n'en suis pas encore, c'est vrai.... mais ça n'tard'ra pas...

LE VAUDEVILLE.

Qui êtes vous? et que venez-vous faire aux Jeux Gymniques?...

LÉFILÉ.

Je me nomme Léfilé, et je suis Écuyer.

LE VAUDEVILLE.

(*Riant*) Ah!.. ah!.. ah!.. Léfilé!... où diable êtes-vous allé prendre ce nom là?...

Digitized by Google

LÉFILE.

Je l'ai pas pris, on me l'a donné....

AIR : *La petite Cendrillon.*

J'ai beau n'pas fermer la bouche,
J'ai beau fair' quatre repas,
J'ai beau dormir comme nn' souche,
Je n'en deviens pas plus gras;
J'ai l'corps long comm' un' chandelle,
Je suis toujours essoufflé....
Voilà pourquoi l'on m'appelle....
L'on m'appelle Léfilé.

LE VAUDEVILLE.

Cela doit vous servir pour faire vos exercices d'équitation.

LÉFILÉ.

Je serois très-faché d'engraisser, voyez-vous; parce que quand on monte à cheval, il faut être élancé pour bien s'élancer.

LE VAUDEVILLE.

En ce cas, vous y avez la main....

LÉFILÉ.

J'y ai le pied aussi....

LE VAUDEVILLE.

Parlons d'autre chose....

AIR : *L'Amour est un dieu volage.*

Laissons-là votre figure;
Pour quel sujet venez-vous?
Çà, répondez, entre nous....
De moi, seriez-vous jaloux?

Digitized by Google

Oh ! non ; car, je vous le jure,
Vous paroissez un garçon
Doux, aimable et sans façon.

LÉFILE.

J'suis un assez bon apôtre,
J'suis modest', chacun le sait,....
Et pourtant mieux que tout autre....
J'pourrois fair' claquer mon fouet.

LE VAUDEVILLE.

Mauvais moyen....

LÉFILÉ.

V'là, en deux mots, notre histoire : nous allions filer dans les départemens des pays étrangers, quand on nous a fait dire de nous rendre aux Jeux Gymniques, et je suis accouru d'vant, pour vous annoncer que nos maîtres alloient venir...

LE VAUDEVILLE.

Vos maîtres ?

LÉFILÉ.

Oh ! mon Dieu ! oui, c'est moi et le cerf qui ouvrirons la marche.

LE VAUDEVILLE.

Cela fera un brillant cortège...

LÉFILÉ.

L'connoisez-vous ? not' cerf... c'est ça une bête qui n'est pas bête...

LE VAUDEVILLE.

On le dit intéressant...

Digitized by Google

LEFILÉ.

Qu'est-ce que vous dites donc, intéressant? dites donc étonnant.

AIR : *Qu'on soit jaloux dans sa jeunesse.*

C'est un animal fort unique,
Au geste, il obéit à tout ;
Les hommes le trouvent comique ;
Mais aux femmes il plait sur-tout. *(Bis.)*
Elles se disent à la ronde :
Avez-vous vu le cerf chéri ?
Comme elles diroient dans le monde :
N'avez-vous pas vu mon mari ?

LE VAUDEVILLE.

Jolie comparaison !..

LÉFILÉ.

Vous ne vous faites pas d'idée de l'esprit de cet animal là...

AIR : *Pour un maudit péché.*

D'son caractère charmant
Chaqu' jour y donne des preuves ;
On lui fait mille épreuves
Qu'il support' tranquillement.
J'vois à toutes les bornes,
Plus d'un homm' dont on s'sert....
Et qui n'f[illegible] pas les cornes
Au cerf.

LE VAUDEVILLE.

Je ne m'étonne plus si sa vogue a été si grande....

LÉFILÉ.

Ah ! ça, à présent que je vous ai décliné mes titres, pourroit-on, sans indiscrétion, vous demander qui vous êtes?

Digitized by Google

LE VAUDEVILLE.

Qui je suis? Tu dois le voir... un ami de la gaîté..

LÉFILÉ.

Je ne connois pas cette dame là...

LE VAUDEVILLE.

Écoute...

LÉFILÉ.

Je suis toute oreille...

LE VAUDEVILLE.

AIR : *Gaîment je m'accommode.*

Sur mes traces j'attire
L'esprit,
Et j'ai l'art de séduire,
Sans bruit.
Pour qu'on pût reconnoître
Mes traits,
Le Plaisir m'a fait naître
Français.

Auprès de lui je passe
Mes jours;
On le voit sur ma trace
Toujours.
L'amant sait, près des belles,
Flatter;
Et moi, je sais pour elles
Chanter.

Les guerriers, les poëtes
Vantés,
Sont, dans mes chansonnettes,
Fêtés.
Quand leur mort fait répandre
Des pleurs;
Ma main couvre leur cendre
De fleurs.

Digitized by Google

LEFILE.

Ma foi, vous êtes un gentil jeune homme !

LE VAUDEVILLE.

Je suis à la mode .... A Paris, sur-tout, on ne fait rien sans moi. . . .

LEFILE.

Comment ça ? Est-ce que, par hasard, vous seriez ce p'tit espiègle de la rue de Chartres ?

LE VAUDEVILLE.

Tout juste, je chasse la mélancolie, je rends la santé. . . . en un mot, je vaux mieux à moi seul que tous les médecins du monde. Exemple :

Air *du Jaloux malgré lui.*

Contre plus d'une maladie,
J'ai des remèdes très-certains;
Si tu souffrois de l'insomnie,
Je t'enverrois aux Jeux Forains.
D'une insomnie assez cruelle....
Je fus surpris; mais, aussitôt....
J'allai voir leur pièce nouvelle,
Et j'ai ronflé comme *un Sabot.*

LÉFILÉ.

A propos, c'est vrai, on dit que le Sabot miraculeux n'a pas fait miracle. . . . On dit qu'il est cassé.

LE VAUDEVILLE.

Non, pas encore, mais il est un peu fêlé. . . Il y avoit un prologue. . . . comme c'est l'usage. . .

LÉFILÉ.

Sans doute pour réclamer l'indulgence. . .

Digitized by Google

LE VAUDEVILLE.

Non, pour dire des sottises...

LÉFILÉ.

AIR *du Procès.*

D'après c'que vous dit's y paroît
Qu'ces marionnett's font l'diable à quatre ;
Si ces dames avoient trop de caquet,
Est-c' qu'on n'pourroit le rabattre ?

LE VAUDEVILLE.

Impossible.

Elles peuvent hausser la voix,
Sans craindre les moindres embûches :
Parler à des acteurs de bois,
Autant parler à des bûches.

LEFILÉ.

Ils ne ménagent donc personne, ces Jeux Foraïns ?

LE VAUDEVILLE.

Personne... tes maîtres même y sont attaqués...

LÉFILÉ.

Qu'est-ce qu'y peuvent en dire ?

LE VAUDEVILLE.

Ce qu'ils disent !

AIR : *Quand on ne dort pas de la nuit.*

Ils disent que vous soutiendrez
De vos chevaux l'heureux empire ;
Que leurs pas sont très-assurés ;
Que ce sont des acteurs ferrés.

Digitized by Google

LÉFILÉ.

Dans tout cela n'y a qu' de quoi rire....
Mes maîtr's sont aud'sus des propos ;
En vain un rimeur les condamne ;
Quand on mont' si bien des chevaux,
On n'craint pas (*bis*) l'coup de pied de l'âne.

LE VAUDEVILLE.

Tu as raison. . .

LÉFILÉ.

N'est-ce pas que je n'ai pas tort !

LE VAUDEVILLE.

Va au-devant de tes Écuyers. . . je t'attends ici. . .

LÉFILÉ.

Je ne vous ferai pas attendre. . . allez ; je vous trouve furieusement cocasse. . .

LE VAUDEVILLE.

En vérité !...

LÉFILE

Oui, foi de Léfilé . . . vous êtes folichon.

LE VAUDEVILLE.

Je suis charmé de te plaire.

LÉFILÉ.

Vrai, vous me plaisez. . . . touchez là, jeune homme. . .

Digitized by Google

AIR *de la Fanfare de Saint-Cloud*

T'nez, monsieur le Vaudeville,
Vous me mettez tout en train,
Et j'crois qu'si j'avions d'la bile,
Vous la chasseriez soudain ;
D'vous connoître, j'suis ben aise,
Vous m'avez l'air d'un luron....

LE VAUDEVILLE.

Mon ami, ne t'en déplaise,
J'en ai l'air et la chanson.

(*Lefilé sort.*)

SCÈNE III.

LE VAUDÈVILLE (*seul.*)

Ils vont venir, ces Écuyers que tout le monde attend... voyons, cherchons dans ma tête quelques petits couplets pour les bien recèvoir. . . peut-être ne seront-ils pas forts. . . mais, qu'importe, on a toujours raison quand on chante.

Air : *Et non, non, non, ce n'est pas là Ninette.*
Ou Vaud. de *Au Feu.*

A mes accens joyeux
Il faut que tout réponde,
Sur des refrains heureux
Tout mon espoir se fonde ;
Et flon, flon, flon,
Pour mettre en train le monde,
Et flon, flon, flon,
Y n'faut qu'une chanson.

Vois-je dans un couvert
Dormir la compagnie ?
Quand on est au dessert,
A pleine voix je crie :
Et flon, flon, flon,
Pour fixer la folie,
Et flon, flon, flon,
Y n'faut qu'une chanson.

Digitized by Google

On dit qu'avec de l'or,
L'existence est jolie,
Et près de son trésor
Plus d'un riche s'ennuie...
Et flon, flon, flon,
Pour faire aimer la vie,
Et flon, flon, flon,
Y n'faut qu'une chanson.

SCÈNE IV et dernière.

LE VAUDEVILLE, *sa suite*, LÉFILÉ, PLUSIEURS ÉCUYERS. (*Marche.*)

LÉFILÉ.

Monsieur le Vaudeville, je viens pour vous dire que mes maîtres ne viendront que dans une demi-heure ; mais en attendant, ils m'ont chargé de vous charger de préparer leur arrivée, et comme vous avez la parole en main, de vouloir bien solliciter pour eux, auprès du public, la même bienveillance que jusqu'à présent il leur a toujours accordée.

LE VAUDEVILLE.

C'est moi qu'ils choisissent, c'est que je n'ai qu'une bien foible voix. . . .

LÉFILÉ.

Allez toujours, je suis sûr que vous dégoiserez bien ça.

LE VAUDEVILLE.

Par amitié pour eux, je vais tout entreprendre, et j'espère beaucoup. . .

Digitized by Google

AIR *de la Sentinelle.*

Contre leurs vœux, s'ils se virent forcés
D'abandonner leur manège et leur salle,
Ces Écuyers sont-ils embarrassés,
Lorsqu'en ces lieux l'Amitié les installe ?..
Ici, par des efforts nouveaux,
Ils verront grossir leur cortège....
Et prouveront par leurs travaux
Que pour obtenir des bravos,
Ils n'ont pas besoin de manège.

LÉFILÉ.

Ah dame ! c'est égal, y m'ont ben récommandé de vous dire que vous réclamiez l'indulgence du public et du parterre surtout, car c'est le *hic*. . . . Je ne suis pas ben malin. . . . mais....

AIR *de Lantara.*

J'ai toujours comparé l'parterre,
A c'coursier qu'l'on cherche à monter,
Et qui souvent vous jett' par terre,
Drès l'moment qu'l'on croit le dompter. (*bis*)

LE VAUDEVILLE.

A ce métier on s'expose peut-être,
Quand on est pas bon écuyer ;
Mais, tu sais bien que ceux qui vont paroître
Ont dès longtems le pied dans l'étrier.

LÉFILÉ.

A la bonne. . . .

LE VAUDEVILLE.

J'espère que le public les encouragera aux Jeux Gymniques, comme au Cirque Olympique.

LEFILÉ.

J'en accepte l'augure.

Digitized by Google

LE VAUDEVILLE.

AIR *du Vaudeville de Gessner.*

Je compare, sur la terre,
Bien des amis aux chevaux;
Quand le sort nous est prospère,
Ils flattent tous nos défauts;
Leur tendresse est très-active
Pour nous gruger comme il faut:
Mais, quand la misère arrive,
Ils s'en vont au grand galop.

LÉFILÉ.

Chacun dit qu'je n'suis qu'un' bête,
Je sais que je ne sais rien;
Mais, si j'n'ai rien dans la tête,
C'est que j'n'fus qu'un vrai vaurien.
Pour apprendr' queuq'chos' d'aimable,
Étant p'tit, j'n'allois qu'au trot,
C'n'étoit qu' pour me mettre à table
Que j'courois au grand galop.

LE VAUDEVILLE (*au public.*)

Sans faire une belle phrase,
En ce jour, je vous prévien,
Que sur le cheval Pégase
L'auteur ne se tient pas bien;
Jusques ici trop timide,
Il n'alla qu'au petit trot....
Messieurs, lâchez lui la bride,
Il prendra le grand galop.

20.11.83

FIN.

DE L'IMPRIMERIE D'ÉVERAT, RUE ST.-SAUVEUR, N°. 41.

Digitized by Google